

pas la force de résister à la fatigue du binage dans un terrain qui a été négligé. Ajoutons à cela, que la plupart des mauvaises herbes, lorsqu'on les croit seulement en fleurs, ont déjà développé leurs graines que les secousses de l'opération détachent et répandent de nouveau sur la terre. Nous ne parlerons pas de la diminution dans la récolte, nous sommes convaincu par des faits multipliés qu'une négligence de la nature de celle dont nous venons de parler, fera perdre dans bien des cas un tiers des produits qu'on eût obtenus en suivant une marche opposée.

Rotation du jardin potager.

La présente énumération des différentes familles de végétaux cultivés dans le jardin potager permettra au jardinier d'établir un bon système de rotation, de manière à ce que des plantes de la même famille n'occupent point le même terrain pendant plusieurs années consécutives. Celles qui sont classées ensemble ne doivent point se suivre.

1. Pois, fèves.
2. Choux, choux-fleur, brocolis, navets, raves.
3. Carottes, panais, persil, céleri.
4. Patates, tomates, auberginés ou melongène (egg plant).
5. Concombres, melons, citrouilles, courges.
6. Laitue, salsifis, chicorée.
7. Oignons, ail, échalottes, poireaux.

Belles récoltes.

Nous lisons dans le *Montréal Gazette* qu'un M. Alfred Cass de L'Original, de 2,100 érables, a fait ce printemps 10,389 livres de sucre, non compris de l'eau qu'il a perdue pour en faire 1500 livres de plus. La cabane contient une grande citerne, quatre chaudières à potasse, et deux grands chalands pour faire son sucre.

La ferme de M. Cass contient trois cents acres, et voici ce qu'elle lui a rapporté l'année dernière.

De vingt trois vaches il a fait 5,200 livres de fromage de première qualité et au-delà de 1000 livres de beurre ; à part de la dépense de sa famille et de ses employés ; il a récolté 3,000 minots de patates saines, de 60 à 100 tonneaux de foin, 300 minots de blé, 500 minots d'avoine, et 400 minots de blé-d'inde, il a un verger de 400 arbres fruitiers de choix, et un champ de huit acres en houblon, qui a produit quatre tonneaux de houblon. On dit que cette ferme-modèle est la plus belle de la Province.

C'est être bien riche que de n'avoir rien à perdre.

Bienfaiteur de son pays.

On dit " que le plus grand bienfaiteur de son pays est celui qui fait pousser deux brins d'herbe là où il n'en poussait qu'un. "

Si cet axiome est vrai, que peut-on dire de celui qui n'en fait pousser qu'un là où il en poussait deux ? A quoi pensent ceux qui, au lieu d'enrichir leur terre, l'appauvrissent constamment. On s'étonne, à bon droit, de les voir continuer à pratiquer un système d'épuisement, après s'être aperçu que ce système est tout-à-fait ruineux. On ne peut pas dire, qu'il est un bon patriote celui qui fait un pareil dommage à son pays, et il est terriblement méchant, celui qui, ayant des moyens de le faire, ne fait pas tous ses efforts pour devenir un bienfaiteur de son pays.

Si celui qui fait doubler le produit de sa terre est un bienfaiteur, on peut en dire autant de celui qui élève et garde sur une terre un troupeau double en nombre de celui qui y était élevé et gardé auparavant.

En Angleterre, on juge un cultivateur par le nombre d'animaux qu'il garde sur sa ferme : plus il entretient de bêtes à cornes, moutons, cochons, meilleure est l'opinion que l'on a de lui, surtout lorsque ces animaux sont entretenus en bon état pendant toutes les époques de leur existence.

Patron d'une herse à dents de fer tournantes.



Les dents de cette herse sont placées en groupe sur le cadre, chaque groupe tournant sur un centre. Pendant qu'elle marche, cette herse ameublit constamment et parfaitement la terre, elle se débarrasse librement et d'elle-même des tiges de blé-d'inde, des

pierres, des racines, du gazon et de toute autre obstruction. Avec le même travail, elle fait beaucoup plus d'ouvrage que les autres herbes ; elle est très simple et dure bien longtemps. La gravure la représente d'une manière si exacte et compréhensible que nous nous dispensons d'en donner une description. Tout cultivateur devrait s'en confectionner une semblable.

Quelle race de bêtes à cornes est la meilleure ?

On nous demande laquelle des quatre races de bêtes à cornes est la meilleure, des Alderneys, des Devons, des Ayrshires, ou des Durhams. (courtes cornes) laquelle réunit à un plus haut degré les qualités que doit rechercher le commun de nos habitants ?

Cela dépend entièrement de l'habitant. Si c'est un faiseur de beurre, l'alderny est incontestablement la meilleure, si c'est pour avoir des animaux de travail, le Devons ; si c'est pour obtenir du lait, l'Ayrshire ; et la durham pour en retirer de la viande. Chacune de ces races est la meilleure suivant sa destination, selon ce que l'ont veut obtenir.

Si l'on veut une vache qui réunisse le plus grand nombre de qualités particulières à chacune de ces races, c'est-à-dire une vache, dont les mâles feront de beaux bœufs de travail, ou produiront raisonnablement de la viande, une vache qui donnera une grande abondance de lait, en même temps qu'elle sera bonne pour le beurre, nous disons que le plus généralement c'est la vache Ayrshire qui sera la meilleure. Mais si vous suivez une industrie particulière pour y faire de l'argent, c'est-à-dire, par le beurre, ou par la viande, &c, choisissez la race possédant les caractères distincts qui lui sont propres et employez toute votre énergie et vos talents pour parvenir au succès.

Bonne rotation.

Un cultivateur qui a enrichi sa terre et que sa terre a enrichi, suit le système d'assolement suivant ;

D'abord, il prend un grand soin de ses fumiers, sauve tout, n'en laisse pas perdre une parcelle et les mélange tous dans sa cour. Ensuite, il plante du blé-d'inde comme grain et comme fourrage, et le rend au sol en le faisant consommer par ses animaux. La première année il emploie tout son fumier au blé-d'inde et aux racines, à raison de vingt-cinq tonneaux par arpent. La seconde année, il sème en

C'est s'aimer bien peu que de haïr quelqu'un ; mais c'est haïr tout le monde que de n'aimer que soi.